

Mont-Soleil, future capitale des questions d'écologie et d'énergie

RECHERCHE ET FORMATION Depuis 30 ans et la création de la centrale solaire, suivie de l'implantation de la centrale éolienne, Mont-Soleil est considéré comme un haut lieu de compétences en matière d'énergies renouvelables. De nombreux chercheurs et étudiants ont déjà pu bénéficier des installations et du savoir-faire de la région autour de ces questions. Au fil des ans, des structures ont été mises en place (comme l'association Espace découverte Énergie, reconnue centre de compétence pour les questions d'énergie par le canton) et des collaborations se sont développées, notamment avec les écoles. Une collaboration qui sera à l'avenir structurée au sein d'une nouvelle entité: le Swiss Energy Lab Mont-Soleil.

Voici le Swiss Energy Lab Mont-Soleil

Réunissant la Société Mont-Soleil, l'association Espace découverte Énergie, la Haute école spécialisée bernoise (BFH) et la Haute école Arc, le Swiss Energy Lab Mont-Soleil se veut une plateforme européenne (grâce au réseau des partenaires) pour toutes les thématiques tournant autour de l'écologie et des énergies renouvelables. «Jusqu'à maintenant, nous étions très axés sur les questions d'énergie renouvelable pure (recherche, production, défi du stockage). Notre ambition est d'élargir la recherche en lien avec les enjeux paysagers, agricoles ou encore touristiques», explique Moussia de Watteville, directrice d'Espace découverte Énergie.



Sebastian Wörwag, recteur de la HES bernoise, et Moussia de Watteville, directrice d'Espace découverte Énergie, lors de la signature jeudi.

Jeudi à Berne, une déclaration d'intention a été signée par les quatre institutions, qui couche noir sur blanc leur volonté de s'associer autour de buts communs. Faciliter la création et la dispense de formations, le développement de recherche appliquée, le transfert de compétences et la communication autour des enjeux en liens avec l'écologie et l'énergie sont autant d'objectifs visés par cette collaboration. «C'est un peu comme si nous habitions ensemble depuis longtemps, mais sans être mariés. Structurer notre collaboration va notamment nous permettre de coordonner et de faciliter la recherche de fonds», conclut Moussia de Watteville.